

(enseigner), *docëo* (j'enseigne); *audire* (entendre), *audio* (j'entends); ou d'un *t* final : *docës* (tu enseignes), *docët* (il enseigne), *audis* (tu entends), *audit* (il entend).

Nous n'entrerons pas ici dans le détail des règles de la quantité; mais nous la marquerons sur les voyelles toutes les fois que cela pourra contribuer à la clarté des règles grammaticales ou à la justesse de la prononciation.

DES MOTS.

§ 3. La langue latine se compose de neuf sortes de mots, qu'on appelle aussi les neuf parties du discours. Ce sont le Nom substantif, l'Adjectif, le Pronom, le Verbe, le Participe, la Préposition, l'Adverbe, la Conjonction et l'Interjection.

Le latin n'a point d'article : *populus* signifie également *peuple*, *le peuple* et *un peuple*.

DU NOM SUBSTANTIF.

§ 4. Le nom substantif est le mot qui désigne et qui nomme les personnes et les choses; ex. : *pater*, le père; *mater*, la mère; *templum*, le temple; *rosa*, la rose; *sapientia*, la sagesse; *virtus*, la vertu; *urbs*, la ville.

On en distingue deux sortes : 1° le nom appellatif ou commun, qui convient à tous les êtres d'une même espèce, comme *urbs*, qui peut désigner toutes les villes; 2° le nom propre, qui ne convient qu'à des êtres déterminés, comme *Rōma*, qui ne peut désigner que la ville de Rome.

Dans tout substantif il y a trois choses à considérer : le Nombre, le Genre, le Cas.

I. NOMBRES.

Le nombre est une inflexion particulière qui fait connaître si l'on parle d'un ou de plusieurs objets.

Le nombre est Singulier, s'il s'agit d'une seule personne ou d'une seule chose : *puer*, l'enfant (ou un enfant); *rosa*, la rose (ou une rose).

Le nombre est Pluriel, s'il s'agit de plusieurs personnes ou de plusieurs choses : *pueri*, les enfants (ou des enfants); *rosa*, les roses (ou des roses).

II. GENRES.

1. MASCULIN. Tous les noms qui conviennent à l'homme seul ou aux animaux mâles, sont du genre Masculin : *Petrus*, Pierre; *filius*, fils; *frater*, frère; *leo*, lion; *equus*, cheval.

2. FÉMININ. Tous les noms qui conviennent à la femme seule ou aux animaux femelles, sont du genre Féminin : *Maria*, Marie; *filia*, fille; *soror*, sœur; *leona*, lionne; *equa*, cavale.

L'usage a étendu la distinction des genres même aux choses inanimées. Ainsi *liber* (le livre), *ventus* (le vent), *labor* (le travail), sont du masculin; *mensa* (la table), *domus* (la maison), *prudentia* (la prudence), sont du féminin.

3. NEUTRE. La langue française ne reconnaît dans les noms que les deux genres dont nous venons de parler. La langue latine en admet un troisième, sous lequel on a rangé les noms qui ne sont ni masculins ni féminins. On l'appelle Neutre, du mot *NEUTRUM*, qui signifie *ni l'un ni l'autre*; ex. : *cælum*, le ciel; *templum*, le temple; *ornamentum*, l'ornement; *ferrum*, le fer; *lignum*, le bois.

4. Les genres ne se correspondent pas toujours dans les deux langues; des noms masculins en latin peuvent être féminins en français, et réciproquement :

MASC.	<i>Flos</i> ,	<i>odor</i> ,	<i>color</i> ,	<i>ros</i> ,	<i>collis</i> .
FÉMIN.	La fleur,	l'odeur,	la couleur,	la rosée,	la colline.

FÉMIN.	<i>Arbor</i> ,	<i>laurus</i> ,	<i>navis</i> ,	<i>ara</i> ,	<i>porticus</i> .
MASC.	L'arbre,	le laurier,	le navire,	l'autel,	le portique.

Les noms qui sont neutres en latin, sont le plus souvent masculins en français. Plusieurs cependant sont féminins :

NEUTRES.	<i>Caput</i> ,	<i>os</i> ,	<i>mare</i> ,	<i>lumen</i> ,	<i>bellum</i> .
FÉMIN.	La tête,	la bouche,	la mer,	la lumière,	la guerre.

Le genre du nom se reconnaît, ou par sa signification, ou par sa terminaison, ou par l'usage. Nous donnerons à la fin du Supplément les règles les plus nécessaires pour déterminer les genres.

III. CAS.

Si je dis : *La rose* est une belle fleur,
O rose! ton éclat ne dure qu'un instant,
 L'odeur de la rose est douce,
 Dieu a donné à la rose une couleur agréable,
 L'enfant cueille la rose (ou une rose),
 On extrait de la rose une essence précieuse,

l'article, les prépositions, la place même du mot *rose*, indiquent les divers rapports de ce nom avec les mots auxquels il est joint.

Ces rapports sont marqués en latin par des cas, c'est-à-dire par des formes différentes que prend le nom même¹.

La langue latine a six cas, appelés Nominatif, Vocatif, Génitif, Datif, Accusatif, Ablatif.

Le nominatif et le vocatif se nomment cas directs, les autres, cas obliques ou indirects.

De ces six cas, plusieurs se ressemblent; ainsi :

1. Toujours au pluriel, presque toujours au singulier, le vocatif est le même que le nominatif.

2. Tous les noms neutres ont trois cas semblables : le nominatif, le vocatif, l'accusatif; au pluriel, ces trois cas sont en *a* bref.

3. Le datif et l'ablatif pluriels ont toujours une seule et même désinence.

DE LA DÉCLINAISON.

§ 5. Réciter de suite les six cas d'un nom, tant au singulier qu'au pluriel, s'appelle décliner. Le latin a cinq Déclinaisons, qui se distinguent par la désinence du génitif singulier.

Cette désinence étant retranchée, ce qui reste est le *RADICAL* du nom. Tout nom est composé d'un radical, qui demeure invariable, et d'une suite de désinences ou terminaisons, qui varient selon les nombres et les cas.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

§ 6. La première déclinaison comprend un grand nombre de noms féminins et quelques masculins. Le nominatif singulier est terminé en *a* bref, le génitif en *æ*, le génitif pluriel en *arum*.

	SINGULIER.		PLURIEL.	
NOMINATIF.	ros <i>ä</i> ,	la rose.	ros <i>æ</i> ,	les roses.
VOCATIF.	ros <i>ä</i> ,	rose!	ros <i>æ</i> ,	roses!
GÉNITIF.	ros <i>æ</i> ,	de la rose.	ros <i>arum</i> ,	des roses.
DATIF.	ros <i>æ</i> ,	à la rose.	ros <i>is</i> ,	aux roses.
ACCUSATIF.	ros <i>am</i> ,	la rose.	ros <i>as</i> ,	les roses.
ABLATIF.	ros <i>ä</i> ,	de la rose.	ros <i>is</i> ,	des roses.

1. Ces changements portent sur la terminaison; de là leur nom de *cas*, en latin *casus*, chute, désinence.

REM. 1. Le vocatif singulier des noms en *a* est toujours semblable au nominatif.

2. L'ablatif est aussi en *a*, mais cet *a* est long.

3. Le génitif et le datif sont l'un et l'autre en *æ*.

4. Il faut encore remarquer l'accusatif singulier en *am*, et l'accusatif pluriel en *as*. C'est donc la voyelle *a* qui caractérise cette déclinaison.

Déclinez sur *Rosä* :

FÉM.		MASC.	
Terr <i>ä</i> ,	la terre.	Poët <i>ä</i> ,	le poëte.
Aqu <i>a</i> ,	l'eau.	Naüt <i>a</i> ,	le matelot.
Silv <i>a</i> ,	la forêt.	Pirät <i>a</i> ,	le pirate.
Vi <i>a</i> ,	la route.	Aürig <i>a</i> ,	le cocher.
Cäs <i>a</i> ,	la cabane.	Agricöl <i>a</i> ,	le laboureur.
Port <i>a</i> ,	la porte.	Scrib <i>a</i> ,	le greffier.
Mens <i>a</i> ,	la table.	Colläg <i>a</i> ,	le collègue.
Hör <i>a</i> ,	l'heure.	Assecl <i>a</i> ,	le valet.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

§ 7. La deuxième déclinaison a le génitif singulier en *i*, et le génitif pluriel en *orum*. Elle comprend des noms masculins en *us* et des neutres en *um*. Quelques noms en *us* sont aussi féminins.

NOM MASCULIN.		NOM NEUTRE.		
SINGULIER.				
N.	domin <i>üs</i> ,	le seigneur.	templ <i>üm</i> ,	le temple.
V.	domin <i>ë</i> ,	seigneur!	templ <i>üm</i> ,	temple!
G.	domin <i>i</i> ,	du seigneur.	templ <i>i</i> ,	du temple.
D.	domin <i>ö</i> ,	au seigneur.	templ <i>ö</i> ,	au temple.
ACC.	domin <i>üm</i> ,	le seigneur.	templ <i>üm</i> ,	le temple.
ABL.	domin <i>ö</i> ,	du seigneur.	templ <i>ö</i> ,	du temple.
PLURIEL.				
N.	domin <i>i</i> ,	les seigneurs.	templ <i>ä</i> ,	les temples.
V.	domin <i>i</i> ,	seigneurs!	templ <i>ä</i> ,	temples!
G.	domin <i>orum</i> ,	des seigneurs.	templ <i>orum</i> ,	des temples.
D.	domin <i>is</i> ,	aux seigneurs.	templ <i>is</i> ,	aux temples.
ACC.	domin <i>ös</i> ,	les seigneurs.	templ <i>ä</i> ,	les temples.
ABL.	domin <i>is</i> ,	des seigneurs.	templ <i>is</i> ,	des temples.

REM. 1. Le vocatif des noms terminés en *us* est en *e* bref. Dans les noms *filius* (fils), *genius* (un génie), et dans les noms propres en *ius*, comme *Virgilius*, *Pompeius*, *Caius*,

cet *e* se contracte avec l'*i* qui précède, et l'on dit : *fili, geni, Virgili, Pompei, Cai*; cf. § 108.

2. Les noms *Deus* (Dieu), *agnus* (agneau), *chorus* (chœur), ont le vocatif semblable au nominatif. De plus, *Deus* fait au pluriel N. V. *di, di* et quelquefois *dei*; G. *deorum*; D. Abl. *diis, dis* et quelquefois *deis*: Acc. *deos*.

3. On remarquera dans le nom *dominus* les terminaisons *o, orum, os*¹. C'est la voyelle *o* qui domine dans cette déclinaison, comme *a* dans la première.

4. Le plus grand nombre des féminins en *us* sont des noms d'arbres.

Déclinez sur *Dominus* :

M. Lūdus, le jeu.	F. Ulmus, l'orme.	N. Ovum, l'œuf.
Pōpūlus, le peuple.	Pōpūlus, le peuplier.	Vinum, le vin.
Ocūlus, l'œil.	Fraxinus, le frêne.	Arātrum, la charrue.
Servus, l'esclave.	Fāgus, le hêtre.	Exemplum, l'exemple.
Nidus, le nid.	Pīrus, le poirier.	Officium, le devoir.
Hortus, le jardin.	Alvus, le ventre.	Somnium, le songe.

sur *Templum* :

II. Plusieurs noms masculins de cette déclinaison sont privés de la désinence *us* au nominatif, et présentent à ce cas le radical simple. Ils sont tous terminés en *er*, excepté *vir* (l'homme) avec ses composés, et l'adjectif *satur* (rassasié). Le vocatif est semblable au nominatif.

SINGULIER.	PLURIEL.	SINGULIER.	PLURIEL.
N. V. puēr, l'enfant.	puer ī,	N. V. libr̄, le livre.	libr ī,
G. puer ī,	puer ōrum,	G. libr ī,	libr ōrum,
D. puer ō,	puer īs,	D. libr ō,	libr īs,
ACC. puer ūm,	puer ōs,	ACC. libr ūm,	libr ōs,
ABL. puer ō.	puer īs.	ABL. libr ō.	libr īs.

REM. On voit par ce tableau, 1° que les désinences s'attachent immédiatement à la forme du nominatif, qui est ici le radical; 2° que ce radical même perd quelquefois la voyelle *e* bref au génitif et à tous les cas suivants.

Déclinez sur *Puer* :

Sōcēr, soceri, le beau-père.
Gēnēr, generi, le gendre.
Vīr, viri, l'homme.

sur *Liber* :

Fābēr, fabri, l'artisan.
Agēr, agri, le champ.
Apēr, apri, le sanglier.

1. Les auteurs les plus anciens font même souvent le nominatif en *os* bref : *servōs* pour

TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 8. La troisième déclinaison renferme des noms de tous les genres. Elle n'a pas, comme les deux premières, une terminaison fixe pour le nominatif; ce cas peut finir par les voyelles *o, e*, et par les consonnes *l, n, r, s* (ou *x* qui vaut *cs* et *gs*). Deux nominatifs seulement se terminent en *t* et *c*¹.

Le génitif singulier est en *is*, le génitif pluriel en *um* ou *ium*. Le vocatif est toujours semblable au nominatif.

TERMINAISONS *L, N, R*.

§ 9. Nominatif identique avec le radical.

	NOM MASCULIN.	NOM NEUTRE.
SING. N. V.	lābōr, le travail.	marmōr, le marbre.
G.	labōr is,	marmōr is,
D.	labōr ī,	marmōr ī,
ACC.	labōr ěm,	marmōr,
ABL.	labōr ě.	marmōr ě.
PLUR. N. V.	lābōr ěs, les travaux.	marmōr ā, les marbres.
G.	labōr ūm,	marmōr ūm,
D. ABL.	labōr ībūs,	marmōr ībūs,
ACC.	labōr ěs.	marmōr ā.

REM. 1. On voit que pour décliner ces noms il ne s'agit que d'ajouter au radical les désinences *is, i, em, e*, etc.

2. Le nominatif, le vocatif et l'accusatif du pluriel sont toujours semblables, *es* pour le masculin et le féminin, *a* pour le neutre.

3. On a vu que les deux premières déclinaisons font le datif et l'ablatif pluriels en *is*; la troisième les fait en *ibus*, où *i* n'est qu'une voyelle de liaison qui joint *bus* à la consonne du radical.

Déclinez d'après les modèles ci-dessus :

MASC. Dōlōr, dolōr is, la douleur.	Sōl, sōl is, le soleil (sans gén. pluriel).
Fulgōr, fulgōr is, l'éclat.	Rēn, rēn is, les reins.
Consūl, consūl is, le consul.	Liēn, liēn is, la rate.
Passēr, passēr is, le moineau.	Lār, lār is, foyer, dieu Lare (gén. plur. Lārūm et Larūm).
Vultūr, vultūr is, le vautour.	
Fūr, fūr is, le voleur.	

1. Ce sont *caput* (tête) avec ses composés, et *lac* (lait). On cite encore le mot rare *alce* ou *alex* (espèce de sauce ou de saumure). Nous parlerons dans le Supplément des terminaisons grecques en *ma* et de plusieurs autres.

FÉM. Sórör, sorör is, <i>la sœur.</i>	NEUT. Sulfür, sulfür is, <i>le soufre.</i>
Uxör, uxör is, <i>l'épouse.</i>	Ubër, ubër is, <i>la mamelle.</i>
Müliër, muliër is, <i>une femme.</i>	Vër, vër is, <i>le printemps.</i>
Arbör, arbör is, <i>un arbre.</i>	Fël, fell is, <i>le fiel.</i>
NEUT. Æquör, æquör is, <i>la plaine, la mer.</i>	Mël, mell is, <i>le miel.</i>
Fulgür, fulgür is, <i>l'éclair.</i>	Fär, farr is, <i>épeautre, blé.</i>

REM. Ver n'a pas de pluriel. Fel, mel, far, n'ont au pluriel que les cas en *a*. Remarquez dans ces trois derniers le redoublement de la consonne radicale.

§ 10*. Dans les noms ci-dessus la dernière voyelle du nominatif se conserve à tous les cas; il en est d'autres où elle disparaît ou se transforme.

1. Ceux en *tër*, excepté *lätër*, *latëris* (brique), perdent *e* au génitif et aux cas suivants :

Pätër, patr is (p ^r pateris), <i>père.</i>	Mätër, matr is, <i>mère.</i>
Frätër, fratr is, ——— frère.	Accipïter, accipitr is, m. <i>épervier.</i>

Les trois suivants ont de plus le gén. pluriel en *ium* : Venter, ventr-is, *le ventre* ; Utër, utr-is, *une outre* ; Lintër, lintr-is, *une barque*.

2. Quatre neutres en *ur* ont *o* pour voyelle radicale, et font le génitif en *oris* :

Ebür, ëbör is, <i>ivoire.</i>	Röbür, röbör is, <i>la force.</i>
Fëmür, fëmör is, <i>la cuisse.</i>	Jëcür, jëcör is, <i>le foie.</i>

3. Les noms en *en* bref ont *i* au radical, et font le génitif en *inis*. Cette classe comprend un grand nombre de neutres en *men*, *minis*, comme :

Nöm ën, -inis, <i>nom.</i>	Flüm ën, -inis, <i>fleuve.</i>	Gräm ën, -inis, <i>gazon.</i>
Nüm ën, -inis, <i>divinité.</i>	Lüm ën, -inis, <i>lumière.</i>	Sëm ën, -inis, <i>semence.</i>

Elle comprend aussi quelques noms masculins, comme :

Fidïc ën, -inis, <i>joueur de lyre.</i>	Tibïc ën, -inis, <i>joueur de flûte.</i>
Osc ën, -inis, <i>oiseau chanteur.</i>	Pect ën, -inis, <i>peigne.</i>

Ajoutez *sanguis*, primitivement *sanguen* (le sang), gén. *sanguinis*, usité seulement au singulier.

* Nous avons exposé dans la préface pourquoi il était indispensable de donner à la troisième déclinaison un certain développement. Dans les classes élémentaires, on pourra dispenser les élèves de réciter le texte des §§ 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16; mais il sera important de les exercer à décliner des noms pris dans toutes les listes, afin de les familiariser avec les formes variées du nominatif et du génitif.

TERMINAISON T.

§ 11. Le neutre *capüt* (la tête) fait au génitif *capitis*. Déclinez de même ses deux composés, *occiput* (le derrière de la tête), *occipitis*; *sinciput* (la moitié de la tête), *sincipitis*¹.

TERMINAISON O.

§ 12. Tout nominatif en *o* vient d'un radical en *on* ou en *in*, et prend au génitif *onis* ou *inis*. Cette classe n'a que des masculins et des féminins.

1. M. Leo, leön is, <i>lion.</i>	1. F. Lëgio, legiön is, <i>légion.</i>
Ligo, ligön is, <i>hoyau.</i>	Nätio, natiön is, <i>nation.</i>
Sermo, sermön is, <i>discours.</i>	Rätio, ratiön is, <i>raison.</i>
2. M. Hömo, homin is, <i>homme.</i>	2. F. Virgo, virgin is, <i>jeune fille.</i>
Turbo, turbin is, <i>tourbillon.</i>	Origo, origin is, <i>origine.</i>
Ordo, ordin is, <i>ordre, rang.</i>	Grando, grandin is, <i>grêle.</i>
Cardo, cardin is, <i>gond.</i>	Välëtüdo, valetüdin is, <i>santé.</i>
Nëmo (nëmin is), <i>personne</i>	Cäro, carnis (p. <i>carinis</i>) <i>chair</i>
(avec négation et sans pluriel).	(gén. pluriel <i>carnium</i>).

Excepté *Anio* (le fleuve Anio), G. *Aniën is*, et *Nërio* (l'épouse du dieu Mars), G. *Neriën is*.

REM. Le génitif *neminis* est très-rare et on doit l'éviter.

TERMINAISON S.

§ 13. Il faut distinguer dans les noms en *s* ceux où cette consonne fait partie du radical même, et ceux où elle y est ajoutée comme signe du nominatif.

Noms où S fait partie du radical.

I. La langue latine aimant à changer *s* en *r* entre deux voyelles, toutes les fois que le génitif est en *ris*, l'*s* du nominatif appartient au radical.

M. Flös, flör is, <i>fleur.</i>	N. Æs, æris*, <i>airain.</i>
Mös, mör is, <i>coutume.</i>	Os, ör is, <i>la bouche.</i>
Rös, rör is, <i>rosée</i> (sans gén. pl.).	Crüs, crür is, <i>la jambe.</i>
Müs, mür is, m. f., <i>rat</i> (-ium).	Rüs, rür is*, <i>la campagne.</i>
Glis, glir is, <i>un loir</i> (-ium).	Tüs (ou thüs), tür is*, <i>encens.</i>
Mäs, mär is, <i>le mâle</i> (-ium).	Jüs, jür is*, <i>le droit, la justice.</i>
Lëpös, lepör is, <i>agrément.</i>	Jüs, jür is*, <i>jus, bouillon.</i>
F. Tellüs, tellüris, <i>la terre</i> (sans pl.).	Püs, pür is*, <i>du pus.</i>

1. *Sinciput* vient de *semi-caput* (demi-tête).

REM. 1. *Ros* et *os* n'ont pas de génitif pluriel. *Mus*, *glis*, *mas*, font au génitif pluriel *murium*, *glirium*, *marium*. Les neutres marqués d'un astérisque n'ont au pluriel, dans les auteurs classiques, que les cas en *a*; cf. § 124.

2. Le neutre *vās*, *vās is* (un vase), garde *s* à tous les cas; il fait au pluriel *vās a*, *vas orum*, seconde déclinaison.

3. Le neutre *os*, *oss is* (un os), redouble *s*; le gén. pl. est *oss ium*.

4. L'échange de *s* avec *r* avait lieu quelquefois même au nominatif. Ainsi par exemple *labor* et *arbor* ont une autre forme très-usitée en poésie, *labōs* et *arbōs*. En prose même on dit peut-être mieux *honōs* (l'honneur) que *honor*.

§ 14. II. Quatre masculins et beaucoup de neutres transforment la voyelle du radical en même temps que la consonne :

M. Cīnis, cinēr is, *cendre*.
Cūcūmis, -ēris, *concombre*.

N. Fœdūs¹, fœdēr is, *traité*.
Vulnus, vulnēr is, *blessure*.
Sidus, sidēr is, *astre*.
Tempus, tempōr is, *temps*.
Littus, littōr is, *rivage*.

M. Pulvīs, pulvēr is, *poussière*.
Vōmīs (ouvōmēr)-ēris, *soc de charrue*.

N. Frīgūs, frigōr is, *froid*.
Corpus, corpōr is, *corps*.
Pectus, pectōr is, *poitrine*.
Pēcus, pecōr is, *troupeau*.
Nēmūs, nemōr is, *bois*.

REM. Tous les substantifs en *us*, G. *ēris* ou *ōris*, sont neutres, excepté le masculin *lepūs*, *lepōr is* (lièvre), et le féminin *Vēnūs*, *Vēnēr is* (la déesse Vénus).

Noms où S n'appartient pas au radical.

§ 15. Tout nom masculin ou féminin dont le radical finit par une des labiales P, B, des gutturales C, G, ou des dentales T, D, prend S pour signe du nominatif.

I. Cette *s* se joint immédiatement aux labiales :

F. (Daps) dāp is, *festin*, sans génitif pluriel.
(Ops) ōp is, *secours*. Pl. opēs, opum, opibus, *richesses*.
Trabs, trāb is, *une poutre*. G. pl. trābium.
Plebs, plēb is, *le peuple, la multitude*.
Hiems, hiēm is, *l'hiver* (le seul radical latin en *m*).

REM. *Daps* et *ops* sont inusités au nominatif singulier dans les auteurs classiques; cf. § 126. *Plebs* et *hiems* n'ont au pluriel que les cas semblables *plēbes*, *hiemes*, et ces pluriels sont rares, surtout le premier.

1. Dans tous ces noms, c'est *s* qui est radicale, et non *r*; car on a dit *fædes um* avant de dire *fæder um*; voy. Schneider, *Gramm. lat.*, t. I, p. 342.

II. La lettre *s* jointe aux gutturales *c*, *g*, devient *x*.

M. Dux, dūc is, *chef*.

Rex, rēg is, *roi*.

Grex, grēg is, *troupeau*.

Fornix, fornic is, *voûte*.

Vervex, vervēc is, *mouton*.

Cālix, calic is, *coupe*.

F. Lex, lēg is, *loi*.

Lux, lūc is, *lumière*.

Pax, pāc is, *paix*.

Pix, pīc is, *de la poix*.

Rādix, radic is, *racine*.

Vox, vōc is, *la voix*.

REM. *Lux* n'a pas de génitif pluriel. *Pax* et *pix* n'ont au pluriel que les trois cas semblables, *pāces*, *pīces*; cf. § 124.

Très-souvent l'*i* bref du radical se change en *e* au nominatif :

Princeps, princīp is, *prince*.

Jūdex, judic is, *juge*.

Rēmex, remīg is, *rameur*.

Forceps, forcīp is, *tenailles*.

III. Les dentales *t*, *d*, disparaissent par euphonie devant l'*s* du nominatif; ainsi, étant donnés les génitifs *arietis*, *custodis*, les nominatifs seront *ariēs*, *custos*, pour *ariet-s*, *custod-s*.

M. Ariēs, ariēt is, *bélier*.

Pāriēs, pariēt is, *mur*.

Hērēs, herēt is, *héritier*.

Pēs, pēd is, *pied*.

Lāpis, lapīd is, *Pierre*.

Custōs, custōd is, *gardien*.

Sacerdōs, sacerdot is, *prêtre*.

Nepōs, nepōt is, *petit-fils*.

F. Abiēs, ābiēt is, *sapin*.

Ségēs, segēt is, *moisson*.

Mercēs, mercēd is, *saltaire*.

Salūs, salūt is, *salut* (sans pl.).

Pālūs, palūd is, *marais*.

Fraus, fraud is, *fraude*.

Laus, laud is, *louange*.

Dōs, dōt is, *talent, dot*.

REM. *Dōs* fait au génitif pluriel *dotum* et *dotium*, l'un et l'autre dans le sens de *dot*, et fort peu usités.

Remarquez dans les suivants et autres semblables le changement de la voyelle radicale en *e*, comme dans *princeps*, *princīpis* :

M. Milēs, milit is, *soldat*.

Cōmēs, comīt is, *compagnon*.

Equēs, ēquit is, *cavalier*.

Cespēs, cespīt is, *gazon*.

IV. Les noms en *tās* (pour *tūt-s*), qui sont tous féminins et qui presque tous expriment des qualités, appartiennent à cette classe :

Piētās, piētāt is, *piété*.

Sanctītās, sanctitāt is, *sainteté*.

Paupertās, paupertāt is, *pauvreté*.

Æstās, æstāt is, *été*.

Ætās, ætāt is, *âge*.

Civītās, civitāt is, *cité*.

Quatre noms de cette espèce sont en *tūs* (pour *tūt-s*) :

Virtūs, virtūt is, *vertu*.

Servītūs, servitūt is, *servitude*.

Juventūs, juventūt is, *jeunesse*.

Sēnectūs, senectūt is, *vieillesse*.

§ 16. V. Tout nom dont le radical finit par deux consonnes, prend S pour signe du nominatif, et fait le gén. pl. en *ium* :

F. Stirps, stirp is, *racine*.

Arx, arc is, *citadelle*.

Lanx, lanc is, *bassin*.

Calx, calc is, *le talon* (masc. rare).

Urbs, urb is, *ville*.

Merx, merc is, *marchandise*.

Falx, falc is, *une faux*.

Calx, calc is, *de la chaux*.

On décline de la même manière, en supprimant la dentale *t* ou *d* devant l'*s* du nominatif :

M. Mons, mont is, <i>montagne</i> .	F. Glans, gland is, <i>gland</i> .
Fons, font is, <i>fontaine</i> .	Frons, frond is, <i>feuillage</i> .
Pons, pont is, <i>un pont</i> .	Frons, front is, <i>le front</i> .
Dens, dent is, <i>dent</i> .	Gens, gent is, <i>nation</i> .
Cliens, client is, <i>client</i> .	Mens, ment is, <i>esprit</i> .

Et les suivants, qui sont tous féminins :

Ars, art is, <i>art</i> .	Sors, sort is, <i>le sort</i> .
Pars, part is, <i>partie</i> .	Mors, mort is, <i>la mort</i> .
Cōhors, cohort is, <i>cohorte</i> .	Chors, chort is, <i>basse-cour</i> .
Nox, noct is, <i>la nuit</i> .	Puls, pult is, <i>bouillie</i> .

EXCEPTIONS. A cette classe se rattachent deux noms dont le radical finit par une dentale, mais qui, étant neutres, n'ont pas d'*s* au nominatif :

Lac, lact is, *lait* (sans pluriel à aucun cas).
Cōr, cord is, *cœur* (gén. pl. *cordium*, inusité dans les classiques).

OBSERVATION GÉNÉRALE.

Tous les substantifs que nous avons vus jusqu'ici sont imparisyllabiques, c'est-à-dire qu'ils ont une syllabe de plus au génitif qu'au nominatif¹.

Le caractère des substantifs imparisyllabiques est d'avoir l'ablatif singulier en *ē*, et le génitif pluriel en *um*. Pour l'ablatif singulier il n'y a pas d'exception, sauf les archaïsmes qui se rencontrent çà et là², et qu'on ne doit pas imiter. Pour le génitif pluriel, l'exception la plus importante est comprise dans le § 16. Nous en avons noté quelques autres, chacune en son lieu; il faut y ajouter les féminins suivants :

Līs, *procès*, litis, litium. Nix, *neige* (pr niv-s) nīvis, nivium.
Strix, *cannelure de colonne* et *oiseau de nuit*, strigis, strigium.
Fauces (f. plur.) *le gosier*, faucium. Compēdes (f. plur.) *chaîne*, compedium.

PARISYLLABIQUES DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

S, signe du nominatif. Radical accru d'une voyelle.

§ 17. La troisième déclinaison comprend beaucoup de noms qui ont au nominatif et au génitif un nombre égal de syllabes. Cette égalité vient de ce que le radical est accru des voyelles *i*

1. Les noms en *tēr* ne font pas exception, puisque *patris* est pour *patēris*.
2. Par exemple, *Occipiti*, *parti*, *sorti*, *liti*, *luci*, *melli*, *lapidi*.

bref ou *e* long, auxquelles se joint l'*s* du nominatif¹. Ces voyelles disparaissent au génitif et aux cas suivants pour faire place aux désinences ordinaires.

Le caractère des noms parisyllabiques est d'avoir le génitif pluriel en *ium*. Plusieurs accusatifs du singulier se terminent à la fois en *em* et en *im*, quelques-uns en *im* seul. L'ablatif prend la voyelle de l'accusatif; cependant il admet *e* ou *i* dans certains noms où l'accusatif a *em* seulement. Nous plaçons la désinence la plus usitée la première.

NOM MASCULIN.		NOM FÉMININ.	
SING. N. V.	collī s, <i>colline</i> .	nūbē s, <i>nue</i> .	turrī s, <i>tour</i> .
G.	coll īs,	nub īs,	turr īs,
D.	coll ī,	nub ī,	turr ī,
ACC.	coll ēm,	nub ēm,	turr īm, -ēm,
ABL.	coll ē.	nub ē.	turr ī, -ē.
PLUR. N. V. ACC.	coll ēs,	nūb ēs,	turr ēs,
G.	coll ium,	nub ium,	turr ium,
D. ABL.	coll ībus.	nub ībus.	turr ībus.

NOMS A DÉCLINER.

I. Accusatif en em. Ablatif en ē seulement.

M. Axis, <i>axe</i> , <i>essieu</i> .	M. Torquis, <i>collier</i> .	F. Cædēs, <i>meurtre</i> .
Callis, <i>sentier</i> .	Mensis, <i>mois</i> .	Clādēs, <i>désastre</i> .
Hostis, <i>ennemi</i> .	Piscis, <i>poisson</i> .	Fāmēs, <i>faim</i> , sans pl.
Testis, <i>témoin</i> .	F. Messis, <i>moisson</i> .	Rūpēs, <i>rocher</i> .
Ensis, <i>épée</i> .	Ovis, <i>brebis</i> .	Sēdēs, <i>siège</i> .
Orbis, <i>cercle</i> , <i>globe</i> .	Vallis, <i>vallée</i> .	Vulpēs, <i>renard</i> .

REM*. Si l'on trouve quelques ablatifs en *i*, comme *colli*, *orbi*, *torqui messi*, *ovi*, ce sont des archaïsmes qu'il ne faut pas imiter.

II. Accusatif en em. Ablatif en ē ou en ī.

M. Amnis, <i>fleuve</i> , e, i.	M. Civis, <i>citoyen</i> , e, i.	M. F. Finis, <i>fin</i> , e, i.
Anguis, <i>serpent</i> , e, i.	Ignis, <i>feu</i> , e, i.	F. Avis, <i>oiseau</i> , e, i.
Fustis, <i>bâton</i> , e, i.	Unguis, <i>ongle</i> , e, i.	Classis, <i>flotte</i> , e, i.
Vectis, <i>levier</i> , e, i.	Postis, <i>porte</i> , e, i.	Neptis, <i>pet.-fille</i> , i, e.

REM. 1. La terminaison *e* est la plus usitée, surtout en prose.

2. *Avi*, dans le sens de *présage*, est beaucoup mieux employé qu'*avē*. On se sert de *fusti* pour exprimer le *supplice du bâton*, et de *fuste* pour le *bâton* lui-même.

1. Il est facile de remarquer que ces voyelles ne s'ajoutent qu'aux radicaux à la consonne desquels l'euphonie ne permet pas de joindre immédiatement une *s*. On peut en faire l'essai sur tous les noms cités dans ce paragraphe.

* On peut, dans les classes élémentaires, négliger les REMARQUES des §§ 17, 18 et 19; mais il faut faire décliner des noms de toutes les listes.

3. Le mot *imber*, *imbris*, masc. (pluie d'orage), quoique terminé en *er*, doit être ajouté aux précédents; il fait *imbre* et *imbri*, G. plur. *imbrium*.

III. Accusatif em ou im. Ablatif è ou î.

F. Clāvis, <i>clef</i> , em, im, i, e.	Restis, <i>corde</i> , im, em, e <i>seul</i> .
Febris, <i>fièvre</i> , im, em, i, e.	Sēcūris, <i>hache</i> , im, em, i <i>seul</i> .
Nāvis, <i>navire</i> , em, im; i, e.	Sēmentis, <i>semailles</i> , em, im, e, i.
Pelvis, <i>bassin</i> , im, em, i, e.	Strīgīlis, <i>frottoir</i> , em, im, i, e
Puppis, <i>poupe</i> , im, em, i, e.	(gén. pluriel, <i>um</i> et <i>iun</i>).

IV. Accusatif im. Ablatif î. Pas de pluriel.

F. Amūssis, <i>règle</i> , <i>cordeau</i> .	Sītis, <i>la soif</i> .
Būris, <i>manche de charrue</i> .	Cannābis, <i>chanvre</i> .
Rāvis, <i>enrouement</i> .	Sīnāpis, <i>sénévé</i> , <i>moutarde</i> ¹ .
Tūssis, <i>la toux</i> .	M. Cūcūmis, <i>concombre</i> ; cf. § 122.

EXCEPTIONS A LA RÉGLE DU GÉNITIF PLURIEL.

§ 18. Les noms suivants, quoique parisyllabiques, ont le génitif pluriel en *um*. L'ablatif singulier est en *e* :

Sēnex, <i>sénis</i> , <i>vieillard</i> .	Pānis, m. <i>pain</i> .
Jūvēnis, <i>jeune homme</i> .	Vātēs, m. <i>poète</i> .
Cānis, <i>chien</i> (m. et f.).	Struēs, f. <i>amas</i> .
Apis, f. <i>abeille</i> .	Prōles, f. <i>race</i> (pl. rare).

REM. 1. *Sēnex*, G. *senis*, D. *seni*, etc., n'est parisyllabique que par syncope, *senis* étant pour *senicis*. Ce mot, ainsi que *juvenis*, est aussi adjectif.

2. *Apis* fait *āpum* et *apium*. Le gén. pl. de *panis* ne se rencontre pas dans les auteurs. Les grammairiens anciens semblent préférer *panum* à *panium*.

3. *Grūs*, *gruis*, m. f. (une grue), *sūs*, *suis*, m. f. (un porc), font au génitif pl. *gruum* et *suum*. Au dat. pl. *sus* fait *suibus* et *sibus*. Ces deux noms appartiennent aux parisyllabiques, à cause des anciens nominatifs *gruis* et *suis*, dont *grūs* et *sūs* ne sont que la contraction.

NOMS NEUTRES PARISYLLABIQUES.

Terminaison E (L, R).

§ 19. La finale *s* de tout nominatif parisyllabique annonçant un masculin ou un féminin, les neutres en sont privés et se terminent en *e* bref. L'usage a retranché cet *e* final des radicaux en *al* et en *ar*. L'ablatif singulier est toujours en *i*, le génitif pluriel en *iun*.

1. On trouve *cannabē* dans Perse, et *sinapē* dans Varron.

SING. N. V. ACC.	cūbilē, <i>lit</i> .	ānīmāl, <i>animal</i> .	calcār, <i>éperon</i> .
G.	cūbil is,	ānīmāl is,	calcār is,
D. ABL.	cūbil ī.	ānīmāl ī.	calcār ī.
PLUR. N. V. ACC.	cūbil iā,	ānīmāl iā,	calcār iā,
G.	cūbil iūm,	ānīmāl iūm,	calcār iūm,
D. ABL.	cūbil ībus.	ānīmāl ībus.	calcār ībus.

NOMS A DÉCLINER.

Altār ē, altār is, <i>autel</i> .	Cervicāl -ālis, <i>oreiller</i> .
Præsēp ē, præsēp is, <i>étable</i> .	Pulvīn ār -āris, <i>coussin</i> .
Sēdil ē, sēdil is, <i>siège</i> .	Lāquē ār -āris, <i>lambris</i> .
Mōnīl ē, monīl is, <i>collier</i> .	Torcūl ār -āris, <i>pressoir</i> .
Mār ē, mār is, <i>la mer</i> .	Tribūnāl -ālis, <i>tribunal</i> .
Rēt ē, rēt is, <i>un filet</i> .	Vectīgāl -ālis, <i>impôt</i> .

REM. 1. *Rete* fait à l'ablatif *retī* et *retē*, à cause de la forme archaïque *retis*, m. f.

2. Les noms de cette classe en *al* et en *ar* suivent la loi des parisyllabiques, parce qu'ils ne sont autre chose que le neutre apocopé¹ et pris substantivement d'adjectifs en *ālis*, *āle*, *āris*, *āre*, dont plusieurs, comme *animalis*, *vectigalis*, sont encore usités.

3. Exceptez les quatre suivants, qui, étant réellement substantifs et imparisyllabiques, se déclinent comme *marmor* :

Fār, farr is, <i>épeautre</i> , <i>blé</i> , <i>pure farine</i> (déjà cité § 9).	} sans pluriel.
Baccār, baccār is, <i>la digitale pourprée</i>	
Jūbār, jubār is, <i>l'éclat du soleil</i>	
Nectār, nectār is, <i>le nectar</i> (boisson des dieux)	

RÉSUMÉ DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 20. IMPARISYLLABIQUES : Radicaux finissant par une consonne; Ablatif singulier *ē*; Gén. pl. *um*, quelquefois *iun*. Radicaux finissant par deux consonnes, Gén. pl. *iun*.

PARISYLLABIQUES : Radicaux finissant par une voyelle; Ablatif sing. *e*, quelquefois *i*; Gén. pl. *iun*, rarement *um*.

REM. La désinence *iun* des parisyllabiques est due à la même raison d'euphonie qui, au nominatif, introduit une voyelle entre le radical et la terminaison *S* : *coll-i-s*, *coll-i-iun*; *nub-e-s*, *nub-i-iun*. Ceux des imparisyllabiques qui prennent *iun*, le doivent à ce qu'ils ont été primitivement parisyllabiques; *stīrp-s* et *men-s*, par exemple, étant formés par syncope² des anciens nominatifs *stīrpis* et *mentis*.

1. L'apocope est le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot.

2. La syncope est le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

§ 21. La quatrième déclinaison ne diffère de la troisième que parce qu'elle admet une contraction à certains cas. Elle comprend des noms masculins et féminins en *us* bref et des neutres en *u*; ces derniers sont indéclinables au singulier.

SINGULIER.

N. V.	fruct ūs (<i>m.</i>), <i>fruit.</i>	cornu (<i>n.</i>), <i>corne.</i>
G.	fruct ūs,	cornū (cf. § 119),
D.	fruct ūi,	cornū,
ACC.	fruct ūm,	cornu,
ABL.	fruct ū.	cornū.

PLURIEL.

N. V. ACC.	fruct ūs,	cornu ā,
G.	fruct ūum,	cornu um,
D. ABL.	fruct ūbus.	corn ūbus.

REM. 1. L'*u* du nominatif est, comme l'*i* dans *colli-s*, un accroissement du radical. Cet *u* se contracte avec la voyelle de la désinence au génitif, *ūs* pour *uis*; à l'ablatif, *ū* pour *ue*; aux trois cas semblables du pluriel, *ūs* pour *ues*¹. Le datif singulier se contracte même souvent en *ū* pour *ui*, et alors il devient semblable à l'ablatif.

2. Plusieurs noms de cette déclinaison ont l'ablatif pluriel en *ūbus*, comme *arcus* (arc), *arcūbus*. On en trouvera la liste au § 119.

3. Le nom de N. S. Jésus-Christ fait au nominatif *Jesus*, à l'acc. *Jesum*, à tous les autres cas *Jesu*.

4. Le mot *domus* (maison) est irrégulier; cf. § 120.

Déclinez sur Fructus :

M. Fluctūs, <i>flot.</i>	M. Mētūs, <i>crainte</i> (cf. § 124).	F. Mānūs, <i>la main.</i>
Currus, <i>char.</i>	Questus, <i>plainte.</i>	Anus, <i>vieille femme.</i>
Cursus, <i>course.</i>	Vultus, <i>visage.</i>	Nūrus, <i>belle-fille.</i>
Mōtus, <i>mouvement.</i>	Exercītus, <i>armée.</i>	Socrus, <i>belle-mère.</i>
Quāstus, <i>gain.</i>	Equitātus, <i>cavalerie.</i>	Porticus, <i>portique.</i>
Sumptus, <i>dépense.</i>	Sēnātus, <i>sénat.</i>	N. Gēnu, <i>le genou.</i>

1. Cf. Méth. gr., § 26, REM.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

§ 22. La cinquième déclinaison ne comprend que des noms en *ēs*, qui sont tous féminins, excepté *dies* (jour) et *meridies* (midi). *Dies* est masculin et féminin au singulier, masculin seulement au pluriel; *meridies* (sans pluriel) est toujours masculin. Le génitif singulier est en *ei*, le gén. pl. en *ērum*.

SINGULIER.

N. V.	di ēs, <i>le jour.</i>	rē s, <i>la chose.</i>	fidē s, <i>la foi.</i>
G.	di ēi,	rē i,	fidē i,
D.	di ēi,	rē i,	fidē i,
ACC.	di ēm,	rē m,	fidē m,
ABL.	di ē.	rē.	fid ē.

PLURIEL.

N. V. ACC.	di ēs,	rē s,	(Pas de pluriel.)
G.	di ērum,	rē rum,	
D. ABL.	di ēbus.	rē bus.	

REM. 1. Cette déclinaison est caractérisée par *e* long, comme la quatrième l'est par *u* bref. Cet *e* fait partie du radical même dans le mot *rē-s*; il en est un accroissement dans *di-ē-s*, *fid-ē-s*, etc.

2. Tous les noms en *es*, *ei*, excepté *dies* et *res*, manquent au pluriel des cas en *erum* et en *ebus*. Les neuf suivants sont les seuls dont le pluriel soit employé, et il l'est seulement aux cas en *es*.

Acies, -ēi, <i>tranchant; armée.</i>	Prōgēnēs, -ēi, <i>race.</i>
Effigēs, -ēi, <i>image.</i>	Sēries, -ēi, <i>suite.</i>
Elūvies, -ēi, <i>débordement.</i>	Spēcies, -ēi, <i>apparence.</i>
Fācies, -ēi, <i>face.</i>	Spēs, spēi, <i>espérance.</i>
Glācies, -ēi, <i>glace.</i>	

Beaucoup de noms de cette déclinaison sont en même temps de la première; par ex. : *barbāriēs* et *barbariā* (barbarie), *luxūriēs* et *luxuriā* (lux), *mātēriēs* et *materiā* (matière), *segnītiēs* et *segnitiā* (paresse). Mais la forme en *es* ne s'emploie qu'au nominatif, à l'accusatif et à l'ablatif : *segnitiēs*, *segnitiem*, *segnitiē*.